LE
DIT DE DROIT,

PIÈCE EN VERS DU XIIIe SIÈCLE,

Publiée pour la première fois

D'APRÈS UN MANUSCRIT

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHARTRES.



CHARTRES,
IMPRIMERIE DE GARNIER FILS.

MAI 1834.



AVIS DE L'ÉDITEUR.

La pièce que l'on publie ici pour la première fois fait partie d'un manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Chartres, qui contient encore plusieurs autres ouvrages ou, pour parler d'une manière plus précise, des fragments de plusieurs autres ouvrages du même genre et de la même époque. Ce manuscrit a tellement souffert en effet que la plupart des morceaux qu'il renferme sont incomplets. Il forme un volume, petit in-4°, de 142 feuillets qu'une main récente a cotés, sans doute pour garantir ce curieux recueil de nouvelles mutilations semblables à celles qu'il paraît avoir éprouvées précédemment. Ce manuscrit, sur parchemin, appartenait autrefois à la Bibliothèque du chapitre de l'église de Chartres, ainsi que l'attestent et l'inscription que porte la première page où se lisent ces mots : *ex Bibliotheca capituli canonici*, et la reliure en parchemin du volume sur les plats duquel se trouve l'empreinte de la *sainte chemise.* Transporté aujourd'hui dans la Bibliothèque publique de la ville, il est coté 99 : $\frac{5}{G}$. — Une note placée dans la marge inférieure du premier feuillet fixe l'époque de l'exécution de ce manuscrit au XIV[e] siècle. On ne saurait avoir à cet égard de données bien positives, mais le peu de régularité des caractères de l'écriture, la nature des abréviations et l'orthographe pourraient faire croire avec quelque raison que cette copie est un peu plus ancienne et qu'elle appartient à la seconde moitié du XIII[e] siècle. Quoi qu'il en soit de cette question de date qu'il est peu

important de résoudre, le volume est curieux, et nous croyons devoir présenter ici l'indication exacte de toutes les pièces ou de tous les fragmens d'ouvrages qu'il contient.

1°. Fragment d'un ouvrage en prose sur les vertus. 18 feuillets, à deux colonnes, de 30 lignes à la page.

C'est une espèce de traité de morale. Pour donner une idée de l'ouvrage, nous citerons ici le chapitre de l'*Amitié*, f. 8.

« Amitiez est une vertu ce dit tulles qui fait auoir debonere volente vers. I. home por lamor dun autre. En amitie sia. iiii. mestiers. Le premier metier damitie ce dit seneques si est vouloir ce que ses amis veult. Et de refuser ce que il refuse. Le secont mestier est tiex que len doit son ami loer deuant la gent et chatier priuecment. Car il a tel lai en amitie que lun ne doit demander vilainne chose ne fere se autre la demande. Le tiers metier est tiex que vous ne deuez enquerre de votre ami ce que il ne veille que vous sachiez. Car plus bonne chose est de faire semblant que vous nen sachiez riens que denquerre chose par qui votre ami vous haist. Li quarz metier si est tiex que len ne doit son ami guerpir por nule mesestance. Car ce dit lucans que len doit autretant son ami amer en sa pourete comme en sa richece. Et seneques dit. Qui voudra estre amez si aint. »

2°. Fragment du Roman des sept sages de Rome. En prose. 8 feuillets, à deux colonnes.

3°. Fragment du Roman de Dolopatos, en vers. 18 feuillets.

Ces deux fragments ont subi de nombreuses mutilations : plusieurs feuillets sont déchirés par la moitié ; quelques autres ont été entièrement arrachés.

4°. Fragment de la vie de sainte Marguerite, en vers. 4 feuillets à deux colonnes de 35 vers chacune. Il manque le commencement ou premier feuillet.

5°. *Ci comence le romenz de sapience.*

Cet ouvrage, dont il existait deux copies dans la Bibliothèque

du duc de La Vallière (Catalogue. 1re partie; nos 2714 B et 2730 *.), n'est autre chose qu'un abrégé de l'histoire de la Bible mis en vers. Il commence ainsi :

Romanz de sapience cest creance de dieu
Il fist et ciel et terre eue feu au tens eu
Anges fist et archanges mout les mist en haut leu
Nous trouons en escrit de latin et debreu
Partie en tresbucha en leu mauues et greu
Quant il voudrent regnier et combatre vers dieu.

Dans le cours de l'ouvrage et à la suite de l'histoire de Joseph (feuillet 71 du volume), l'auteur donne les détails suivans sur sa personne et sur son état :

Saigneurs or escoutez entendez ma reson
Je ne vous di pas fable et ne vous di chançon
Clers sui poures de sen si sui mout ienes hom
Nez sui de Valenciennes Hermant mapele lon
Espoir vous sauez bien que nous lisant trouon
De persone ne cure dex sele est grant ou non
De petite fontaine tout son saoul boit on
Tout ce di ge por moi je sui mout petit hom
Chanoines sui et prestres fes par election
Saigneurs bien le sachiez sans nul engignement
Et si ai dautre part tres bon ensaignement.....

L'ouvrage se termine par les vers suivans :

Or voil a toi parler qui fete e la chançon
Je ai a non Hermant ni oblier mon nom
Je voil ma bonne dame quentendes ma reson
Prestres sui ordrenez ton sers sui et ti hom
Or en fai ton comant finee ai ma chançon
Si riens i ai mespris ie vous en quier pardon
De mes pechiez que fez quier absollution.

A touz mes bienfetours done remission
Au ior dou grant ioisse de leurs pechiez pardon
De la destre ton filz aient beneiçon
Et mon pere et ma mere iceus ni oublion
Tous aunez ensemble o toi en ta meson
Cil qui liront ce liure que de toi fet auon
Et cil qui cest ecrist et cil qui lescriront
Cil qui le liure lisent et cil qui le liront
Cil qui lire nou scuent et lire ne loseront
Tuit soient hebergiez la sus ens ta meson
Amen amen ton liure dame defineron.

Explicit.

Il n'est pas inutile de faire observer que le rédacteur du Catalogue La Vallière nomme l'auteur du *Roman de Sapience* Hernaut, soit que ce nom fut ainsi écrit dans les copies qu'il avait sous les yeux, soit qu'il ait mal lu. J'ajouterai que les vers cités dans le même catalogue offrent plusieurs leçons très différentes de celles du manuscrit dont je viens de donner un court extrait.

Le *Roman de Sapience* paraît être complet dans le manuscrit de la Bibliothèque de Chartres : il remplit les feuillets 48 à 120 du volume, et il est écrit à deux colonnes de 35 vers chacune, ou pour mieux dire de 35 lignes par colonne, le copiste, soit par ignorance, soit par une inadvertance difficile à expliquer, ayant partagé chaque vers en deux parties. L'ouvrage, sans offrir un très grand mérite poétique, n'est pas entièrement dépourvu d'intérêt et présente quelquefois des détails assez heureux.

6°. *La Priere Notre Dame*, en vers. 4 feuillets.

7°. *Li cler de vodoie nos raconte*, en vers. 4 feuillets.

C'est la pièce que nous imprimons et à laquelle nous avons donné le titre de *Dit de Droit*, par un motif que l'on appréciera facilement.

8°. Fragment d'un feuillet appartenant à une pièce qui a été arrachée presque totalement du manuscrit et qui se termine par ces mots : *Explicit de la vielle amberee.*

9°. Enfin, une suite de *fables* traduites ou imitées d'Esope. Ces fables sont au nombre de trente-huit, plus un court fragment d'une trente-neuvième. L'avant dernier feuillet a été enlevé et il ne reste plus qu'une partie de l'épilogue.

Ces fables sont en général écrites avec une naïveté qui n'est pas dépourvue d'agrément, et quelques unes d'entre elles se distinguent par un véritable talent de narration. Le sens moral de chacune est développé en quelques vers français et confirmé en quelque sorte par un distique latin qui reproduit les mêmes idées.

Ces fables seront incessamment offertes aux amateurs de notre ancienne littérature, et cette publication, nous osons l'espérer, ne leur paraîtra pas tout-à-fait indigne de leur intérêt.

Le *Dit de Droit* que nous leur présentons aujourd'hui est une espèce de petit traité de morale pratique qui renferme d'excellentes leçons qui peuvent être utiles dans tous les temps. On a fait en sorte de donner une copie fidèle du manuscrit, en se contentant de rendre l'ouvrage un peu plus clair en y ajoutant la ponctuation. Un travail plus étendu aurait paru tout-à-fait inutile et peut-être même injurieux pour les amateurs éclairés auxquels s'adresse particulièrement cette publication.

Cette édition n'a été tirée qu'à 48 exemplaires, savoir: 40 sur papier fin, et 8 sur papier de Hollande.

G. D.

LE

DIT DE DROIT.

Or entendez vne complainte
Dont la matire est si bien iointe
Qua paines orroiz mes plus bele :
Li clerc de vodoi nous a cointe,
De son bordon usie la pointe,
Ne na me que la maneisele :
De la pointe orroiz la nouelle :
Xxxvii. anz en ses cuelle
A conuerse mignote et cointe :
Or est tornee la roele,
Si sen veult partir come cele
Qui des or mes sen desacointe.

De la pointe dirai mentente :
La pointe si est ma iouuente,
Qui de moi se veult departir.
Se iai. xl. anz ou cinquante,
Bien est droiz que ie me repente
Et de iurer et de mentir :
Puis que ie me voil repentir
Si me couient a consentir
Et le trauail et la tormente
Quen doit fere a la char sentir :
Aussi puis mame garantir
De la dolor denfer pulente.

Se vielz des or en grant aage,
Si doi changer mon fol corage :
Se deuant mi sui maintenuz
Que por biaute ne por parage
Por terre ne por heritage
Niert homs ne fame chiers tenuz,
Sil pert ses dras et il est nux,
Et si les a sest reuestux,
Par tout si a grant auantage
Qui ce ne fet li pains menuz
Quant il est ouec les chanuz
A tart li mostre son outrage.

Se vos ai mainz moz fabloiez
Et diz et contez rimoiez,
Mes or men voil dou tout retraire :
Jai este lonc tens desuoiez,
Or si doi estre tout proiez
Dou mal lessier por le bien fere,
Car cil qui velt dame dieu plere
Si ne fui lanemi contraire,
Il est et fox et desuoiez :
Dame dex est plus de bon aire
Que ne sont ne preuost ne maire
Tost a pecheeurs rauoiez.

Por ce voil ie dire vne chose
Petite qui est nouvelete,
Que ie voil de droiture dire:
Por ce est droit que ie mentremeste
De dire chose qui soit nete
Con ne puisse par droit desdire,

Droit en iert iugement et sire :
Droit dit quen ne doit pas mesdire
De la chose qui est bien fete ,
Car qui est en bonne matire ,
Droit dit quen nou doit contredire :
Ci auroit vilaine retraite.

Droit deffent tote vilanie,
Droit mostre tote cortaisie
Et ensaigne tout biens afere ,
Droit dit con sait de bonne vie,
Droit dit que hon net en enuie
Par con puisse lautrui fors traire,
Droit dit que len soit de bon aire,
Droit dit que len se doit bien taire
De chose qua lui nafiert mie,
Droit dit qu'en soit de tel afere
Que len puisse a toz ceux plaire
Lez cui len est en compaignie.

Droit dit, ien ferai estable,
Que puis quen est assis a table,
Com ne doit mie trop parler :
Son dit chose qui nest estable ,
Len li torne ses diz a fable:
Si le vendroit mielz repouser
Com puet tel chose reueler,
Se len la voloit rapeler
Que ne seroit mie ennorable :
Droit dit con doit. iii. foiz penser
La chose con veut recorder,
Ainz con sen face conestable.

Droit dit se ie voi conseillier,
Que ie ne men doi aprochier
Se len ne mi apele auant :
Quant voi la gent treire arrier,
Droit dit que ne doi encerchier
Ce quil vont entraus reponnant,
Mes losengiers se vont muçant
Et fet a son saignor semblant
Que il aime de cueur entier :
Droit dit que qui aime tel gent,
Il se fet fox a escient
Et si se bee a auiler.

Droit dit que losengiers sont tel
Quil cuident honir. 1. hostel
Et cuident bien tot traire a euls :
Il dient cil sont tel et quel,
Cil qui seruent de tel chatel
I lor deuroit bien venir maux
Se chascuns estoit perceuaux,
Ou que il fust aussi loiaux
Com prestres qui chante a autel,
Si diroient il cil est faux
Mes droit fet iugement de taux
Que ce sont anemi mortel.

Droit dit cun mesdisant vaut pis
Quauoir. ii. mortex anemis :
Qui nenhet les genz sanz reson
A mesdisant dit son avis.
Celui qui bien est mes amis
Iou banirai de ma meson :

Droit dit cest mortel traison
Que daleuer mauues renon
Tant ait len le meffet apris,
Droit dit et nos fet mention,
Jugement par election,
Traire la langue a tex chetis.

Droit dit cun mesdisant dira
Et a son saignor contera
Itel mesdit et tel losenge,
Que ses sires celui harra
Et sor tel son mesdit metra
Et le fera de lui estrange:
Vez son afere qui li change,
Or se puet cil froter au lange,
James veoir ne le querra:
Droit dit que qui ainsi losenge
Quen deuroit celui en la fenge
Giter qui de riens le querra.

Droit dit, sen voit aucune gent
Mouteplier et bel et gent
Com nes doit mie destorber,
Ainz doit len auoir cuer ioiant
Quant dex lor done auancement
Par qui il sen puissent amender:
Droit fet le poure home plorer,
Et tort fet le riche bouler:
Ce voit len auenir souuent:
Droit dit quen doit ses gas celer,
Ne ne doit len nullui gaber,
Chascun ne set qua lueil li pent.

Droit dit trop a cil se meffet
Qui ses peres premiere let
Don il doi viure et en vit pou:
Bien doit auoir et honte et let,
Quant il pert si tout en treset,
Ne li remaint vaillant. 1. clou:
Sage qui le voit nice et fol
Se pense lez cestui magro,
A cetui fere ie mon plait
Entende qui ie blasme ou lo:
Droit dit grant mestier a de fol
Qui de soi meismes le fait.

Droit dit. 1. mot apertement,
Que qui est foul naturelment
Qua son preu na son bien ne bee,
Que sil fet sens a escient
En sa folie se desment,
Folie est tos iours forsenee:
Fox qui a la rage desuee
Et cort tout nu aual la pree
Nen lui vestir ne met content,
Droit en dit la reson senee:
Ne te pren a lui por riens nee
Que foux est qui a foul se prent.

Droit dit que cil fet a reprendre
Qui ne set ne ne velt aprendre
Et velt contre faire le sage:
Cest grant folie dentreprendre,
Droit dit con ne se doit atendre
Ne quen la beste dou boscage

Qui toz iorz velt estre sauuage
Sanz aprendre nul bon vsage
Ne ne velt a reson entendre :
Droit dit que gent de tel corage,
S'il neussent forme a ymage
De Dieu, que len les deust pendre.

Droit dit, et en tel droit me fi,
Que len ait pitie et merci
Dome qui pert par mescheance,
Sil pert parce quil a pleui,
Por feu, por mal, por guerre aussi,
Nus nou doit auoir en viltance ;
Droit dit qui en a la puissance
Cun por lui face secorance
Selonc ce quil a deserui,
Droit dit cun poi de soutenance
Gite home de desesperance :
Au besoing conoist len lami.

Droit dit et retrait par le sage
Sil a home en vostre lignage
Quen voille a tort le sien tolir,
Si come mueble ou heritage,
Ou fere de son cors outrage,
Vous ne le deuez pas souffrir :
Droit dit celui deuez offrir
Et moustrer tretout par loisir.
Par quil li fet honte et domage ;
Droit dit sil ne sen veult soufrir
Que vous deuez celui ledir
Et abessier son fol corage.

Droit dit que cest double folie
Qui a escouter sumelie
Le bien quant lot et bien lentent,
Et quant la reson est faillie,
Si nen set vaillant vne alie :
Droit dit ci a folie grant
Bien oir ne fere semblant,
Ne nen vet a oeuure metant,
Ici a perilleuse oie :
Droit dit quau iour dou iugement
Sera dex sorz contre tel gent
Qui bien oient et nou font mie.

Droit dit. 1. mot qui est de pris
Quen hennort ses poures amis,
Non pas sanz plus dou sien doner,
De saluer enmi le vis,
Bien sera plus auant mis,
Sen le vous voit aresonner
Lui chastier et lui blasmer,
Et bonement amonester,
Deffendre quil ne soit mellis,
Les gens bonement aparler,
Non pas ouec les fox aler :
Len a tantost le mal apris.

Droit dit des bons et dire veault,
Que cil qui mauuestie conqueaut,
Quen ce doit il estre repris :
Qui bone doctrine requeaut,
Tout ades maintenir le veaut,
Sil est sages et bien apris :

Sages ne doit estre entrepris
Quouec les mauues soit repris,
Nest pas sages qui les aquiaut,
Mes enluminez et espris
De bien fere doit hom de pris
Car qui de bons est soef eaut.

Droit mostre que cheualerie
A sor toutes genz saignorie,
Et par hautesce et par valor:
Phylosophe nen mentent mie,
Ainz quen latin fust la clergie,
Estoient cheualier saignor,
Tot li mont li portoit hennor,
Et oncor sont il li graignor
Dou monde que ie nen dot mie:
Et puis quil en ont le meillor,
Droit dit que nule deshennor
Nen doit issir ne vilanie.

Droit dit, et ien sui emparliers,
Que quiconques soit cheualiers,
Quil ne doit de nullui mesdire:
Droit dit quil soit droit conseilliers
Droit dit qu'il soit droit iusticiers
Si quen ne le puisse desdire:
Droit dit que trop son non empire
Cheualier la ou il est sire,
Qui por auoir est parconniers,
Ainz doit a son pooir eslire
Le droit et le tort escondire
Que çapartient a toz princiers.

Droit dit por les saignors dou mont
Qui de souz aus maintes genz ont,
Qua droit les doiuent conseillier,
Et se folie les confont
Et vers lors saignors se meffont,
Il ne lor doit de riens aidier:
Droit dit que len doit espargnier
Ceus qui beent a espernier
Selonc ce que desouz aus sont:
Que droit nos dit en reprouier
Qui vne foiz veult escorchier
Quapres ne ii. ne. iii. ne tont.

Droit dit quil afiert a baron
Sen prend en sa terre. 1. larron
Quen en face tantost ioustise:
Com plus tost ioutise en fet on
Plus tost nome son compaignon,
Quant deuant lui voit son iuise:
Se cest lierre qui fet murtrise,
Rober genz ou rober yglise,
Len nou doit ia metre emprison:
Droit dit que cil poi saime et prise
Qui en fet nule autre deuise
Fors que pendre sans reançon.

Droit dit, et iou retrai por droit,
Quenquel que leu que li homs soit,
Que il port au dames hennor:
Et se porter ne lor voloit,
Droit dit que trop se mefferoit
Et quil querroit sa deshennor:

Por la mere nostre saignor,
En ont les dames le meillor,
Et qui ainsi ne le feroit
Droit dit que trop se mefferoit,
Ne ia de cort a iugeor
Bon iugement nen porteroit.

Droit dit quen doit fame honorer,
Et dirai, ne vous quier celer,
En quel maniere et en quel guise :
Sanz le pincer, sanz le taster
Sanz le folement aparler,
Quant ele iert delez vous asise :
Droit doit len son cuer a franchise :
Quant el verra vostre deuise,
Vostre gentement demener,
Sel est de vostre amor esprise,
Tant li plaira vostre seruise
Que ia ne sen querra leuer.

Droit dit, par reson est criee,
Que puis que fame est mariee
Quen ne li doit querre hontage :
Puis quel est por bien assenee
A celui qui ele est donnee,
Qui li requiert il fet outrage :
Quar ce tesmoingnent li. vii. sage,
Que puis que fame a mariage
Et el est a autrui trouee,
Droit en descueure son corage
Qui le conquiert por son outrage
Que len la peaut pute prouee.

Droit dit, et sen sommes certain,
Que li maintenirs de putain
Vaut pis que serpent ne que guiure:
Que sel a ou mettre la main,
Il despent por lui soir et main,
Tant quil se voit dauoir deliure:
Droit dit que tex homs ne doit viure
Con voit por fame fol et yure,
Tant quil fet de son or estrain:
Il a. 1. prouerbe en mon liure,
Que droit nos aprent a escriure:
Tant as tant vaus, et ie tant tain.

Droit dit, et en ce droit macucil,
Se en aucun leu aler voil,
Aucunes foiz priueement,
Chascun ne set dont ie me dueil:
Se ie pens folie ou orgueil,
Je men doi porueoir auant
Quen ne sen aille aperceuant,
Que sil ia foul ou enfant
Qui regarde çenbaz souz sueil,
Droit dit con nen face noient,
Que droit a tout le mont deffent
Que len se gart dou petit oeil.

Droit dit que cil a double enuie
Qui en autre oeil voit poutie
Et ou sien ne la puet veoir,
Que ce est trop fole mestrie
Que de retraire autrui folie
Et que dou fere aperceuoir:

Car ie vous faz bien a sauoir
Quen lui sont li meffet por voir
Dont il autrui blasme et chastie :
Droit dit quen li face sauoir
Ceste honte doit receuoir
Quar qui biau velt oir biau die.

Droit dit que sages est qui fuit
Compaignie de mauues fruit
Qui les genz bee a engingnier :
Quil est bien droit que cil ennuit
Qui a mal bee ior et nuit,
Ce don nus ne puet auancier :
Droit dit con ni doit pas tencier,
Aincois doit on dou tot lessier
Sa compaignie et son aduit
Sen ne puet si sestuet guieter
Que droit nos dit enreprouier
Encontre vezie retuit.

Droit dit, et par droit est retret,
Que cil en folie se met
Qui a prometre sabandonne :
Qui ne le rent sauez quil fet,
Quant de promesse sentremet,
Il est haiz sil ne la donne :
Droit dit, et nos en araisonne,
Que cil empire sa personne
Qui promesse fet entresait :
Si en dit droit reson moult bone,
Promesse est don ou cest rampone
A celui qui len la promet.

Droit dit. 1. mot tot abandon
Que cil doit dieu grant guerredon
Quant il maintient marcheandise :
Sil la moine come preudom,
Moult li a dex donne biau don
Puis quil le fet en bone guise,
Que sil a en son cuer franchise
Par quil en face la deuise,
Si com des anciens lauon :
Droit en descueure la ioutise,
Selonc le droit de sainte yglise,
Con dit marcheant ou larron.

Droit dit, et par droit men souuient,
Que suns homs en richesce vient
Quen ait deuant poure veu,
Se leaument ne se contient
Par tretouz les leus ou il vient,
Et en le voit moult tost decheu :
Maint en ont este deceu
Or nait mie son sens beu :
Ainz tienge bien ce que il tient
Et ait por plus auoir vertuz
Paor de ce quil a eu
Quen dit eschaudez aiue crient.

Droit mostre de papelardie,
Qui desert que dex le maudie,
Que trop parest chose couuerte :
Par dehors mostre sainte vie,
Et dedans a max et enuie
Qui nest pas au mont descouuerte :

Droit dit ce nest pas chose aperte,
De plaie sel nest aouuerte,
Con ne conoist la maladie:
Droit dit que cil font de dieu perte
Qui sanz reson et sanz deserte
Ont tel semblant quil ne font mie.

Cordeliers se font gracieus,
Et iacobins trop glorieus,
Et cuident tout le sens auoir:
Les genz dordre sont couoiteus,
Et vers prouoires angoisseus,
Dient quil nont point de sauoir:
Ainsi si se font receuoir
Aus yglises pour decevoir
Et mestre au monde deliteus:
Mes droit nos fet apercenoir,
Et ie le retraire por voir,
Onques li mont namenda deus.

Droit dit, et ien sui conseilliers,
Des iacobins, des cordeliers,
Quil ont abessie droiture:
Il seulent maudire premiers
Les preteeurs, les vsuriers,
Caus qui pretoient a usure
Oront lor ames pris en cure,
Executor par leur arsure
Sont dans por auoir lor deniers:
Sen vient orgueil et desmesure
Quant il le lor ont sanz mesure
Cist cors est au monde pleniers.

Droit dit por clers et por genz dordre,
Quil font moult souent a remordre
Et denuie et de couoitise :
Les gens lais veulent si pres mordre
Quil ne lor puet noient estordre
Por malice qui les atise,
Il doiuent garder la ioutise
Et de dieu et de sainte eglise,
Et il font toz les max destordre :
Puis que colpe ou mostre est reprise,
Droiz en descoure la ioutise,
Il meismes doit sa char tordre.

Droit dit, mar fu nez qui namende,
Et qui veut metre contremande
En droit fere con doit amer
Que cil doit dieu crier amende
Qui velt que droit ne se deffende
Contre tort con doit diffamer :
Moult par a son cuer plein damer
Cil qui la cort fet enflammer
Contre droit ne droit ne demande :
Ainssint doit len celui blasmer
Qui la semence viaut semer
Sor autrui terre sanz comande.

Explicit.



